

des Princes &c. Novemb. 1725. 327

Je fais souvent mon plus grand embarras.

Il n'est rien que je n'ose & ne puisse entreprendre,

Quand je parois ~~off~~ je travaille en effet,

Et mon travail fini, je ne sçaurois comprendre

La maniere dont je l'ai fait.

Je suis de tout métier, dans la Paix, dans la Guerre,

Sans moi on ne fait rien de bon,

Je puis facilement courir toute la terre,

Et Je suis toujours en prison.

Par tout on me recherche, on m'estime & l'on m'aime.

Tout le monde à l'envi me trouve plein d'attraits;

Rêvez, Cherchez-moi bien, prenez un soin extrême,

Si je ne me trouve moi-même,

Vous ne me trouverez jamais.

III. Voici la suite de la Harangue que fit au Roi Très-Chrétien l'Archevêque de Thoulouse, Préfident de l'Assemblée generale du Clergé de France, le 3. Juin dernier, & dont le commencement se trouve dans le Journal précédent. pag. 249.

..... Le Clergé de France, Sire, s'intéresse selon ses devoirs à tous les événemens du Regne de V. M., & il vient vous apporter de nouveaux secours pour l'utilité de vôtre Royaume.

A la verité nos Biens temporels, qu'exagerent sans cesse la credulité ou la prévention, sont reservez à des usages que l'Evangile même nous prescrit. Nous les tenons de la liberalité de nos Rois, ou de la Religion & de la Pieté des Fondateurs. Dieu nous en a établi les Dépositaires, & leur destination est consacrée au soulagement des pauvres. La Charité les a donnez, la Charité doit les reprendre, & c'est à nous à faire servir à l'édification publique, les oblations des Fideles, & le patrimoine du Sanctuaire.

Mais,